

Éditorial

Dominique Corpelet, Marie Faucher-Desjardins, Aurélie Flore Pascal

Le deuxième numéro de *Laps* a souhaité interroger ce qu'il en est de l'enseignement de la psychanalyse à l'université. S'agit-il d'enseigner ou de transmettre ? Lacan s'est à de nombreuses reprises posé la question de la possibilité d'enseigner. Ainsi, dans le Séminaire X, *L'Angoisse*, ne souligne-t-il pas l'écueil qu'il y a à enseigner lorsqu'il s'agit d'enseigner « non seulement à qui ne sait pas, mais à qui ne *peut* pas savoir ¹ ». Quelque vingt ans plus tard, à l'orée de son séminaire XX, *Encore*, il posera qu'il enseigne non pas depuis une position professorale mais depuis une position d'analysant de son *je n'en veux rien savoir*. Le cheminement de Lacan porte la marque de cette position singulière qui concerne tout autant ses auditeurs, mais depuis une autre place.

Notons que du séminaire X au séminaire XX, Lacan passe du ne *peut* pas, au ne *veux* pas. Ce *je n'en veux rien savoir* signe l'existence d'un savoir Autre, inconscient, Autre scène dit Freud, qui fait le sujet divisé quant au savoir. Ce savoir, insu, *unbewusst*, est bien en jeu dans l'enseignement de la psychanalyse. Il y a donc un os, un impossible à enseigner. Cet impossible dont Lacan fait la définition du réel, oriente l'enseignement de la psychanalyse, tout en le trouant.

Enseigner s'instituerait donc à partir d'un trou dans le savoir.

Qu'en est-il de *Transmettre* ? Nous avons accueilli ce terme – qui s'est manifestement imposé à de nombreux auteurs – comme un signifiant contemporain (que ne transmettons-on aujourd'hui, grâce aux voies de l'informatique ?).

À la différence d'enseigner, le sens du verbe transmettre inclut une dimension métaphorique et circonscrit une zone de circulation où ça se donne, voire où ça se chiffre. S'il est moins fréquent que le signifiant enseigner, ce signifiant n'est pas absent de l'enseignement de Lacan. N'importe quoi suffit à transmettre le désir, dit Lacan, pourvu que ce « n'importe-quoi soit organisé en système symbolique ² ». C'est la position du père, la loi du père qui dans le séminaire *L'identification*, précisera « l'origine de ce qui va se transmettre comme désir ³ ».

Le trou dans le savoir où se loge un impossible à enseigner ne trouve son orientation qu'à partir de la parole comme transmission du désir. À la fin de son enseignement, *lalangue* « comme affaire commune », permet à Lacan de trouver une menue garantie à la « transmission de la psychanalyse » : « c'est bien ce qui est le garant que la psychanalyse ne boite pas irréductiblement de ce que j'ai appelé [...] autisme à deux ⁴ ».

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte édité par J.-A. Miller, Paris, Seuil, coll. Points Essais, p. 26

² Lacan J., *Le Séminaire*, livre I, *Les écrits techniques de Freud*, texte édité par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975, p. 269.

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre IX, *L'identification*, leçon du 4 avril 1962, inédit.

⁴ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIV, *L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre*, leçon du 19 avril 1977, inédit.

Transmettre l'enseignement de Lacan, tel un héritage, c'est enfin ce qui anime chacun des contributeurs de cette revue.

Laps n°2 se veut donc résolument plurilingue et donne à entendre dans une première rubrique la voix de collègues enseignants – à Pavia, Verona, Barcelona, Málaga, Ghent, au Pakistan, à Rennes 2 et Paris 8 – qui ont pris leur plume pour témoigner au Un par un de leur manière singulière et vivante de transmettre la psychanalyse à l'Université.

Les textes font résonner la singularité de la place de l'orientation analytique, *pas-tout* inscrite dans le discours universitaire. C'est en effet en gardant un pied dehors, comme nous y invite Aurélie Pfauwadel, que le désir passe et que la psychanalyse continue de se « parler » du côté d'une énonciation à remettre sans cesse sur le métier. Si la psychanalyse a le sérieux d'une science, elle s'en écarte dans sa transmission avec un rapport au savoir qui s'articule au manque, donc au désir.

La deuxième rubrique du numéro propose des échos de la demi-journée franco-brésilienne au sujet de la Crise dans la différence entre les sexes qui s'est tenue en mai 2025 à Paris 8. La question du non-rapport sexuel est d'une actualité brûlante et l'éclairage apporté par les concepts lacaniens permettent de donner une lecture des impasses résidant au cœur de la subjectivité contemporaine.

Enfin, des fragments de thèses soutenues ou en cours transmettent des points vifs de la recherche en psychanalyse concernant l'usage de la lettre d'amour chez Sand et la fonction de l'écriture pour Lola Lafon. La récente journée des doctorants en psychanalyse de Paris 8 qui avait pour thème Sens / Hors sens nous a plongés dans l'actualité de la recherche avec des sujets extrêmement variés émanant de doctorants originaires de divers pays avec une grande précision dans le maniement des concepts montrant tout le dynamisme de la psychanalyse à l'Université.

Enjoy reading !

Buona lettura !

¡Disfruta de la lectura !

Aproveite a leitura !

Bonne lecture !